

Réseau Freinet : l'alternative douce pour une écotechnologie de la communication

PAR ALEX LAFOSSE

L'I.C.E.M. (Institut Coopératif de l'Ecole Moderne) fondé dans l'entre-deux guerres par Elise et Célestin FREINET est un mouvement éducatif qui a porté loin le renom de la pédagogie française, puisque plus de trente mouvements regroupés au sein de la F.I.M.E.M. (Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne) en reprennent les avancées en d'autres pays.

Les principales en sont, à partir d'une démarche privilégiant à la fois la créativité et les prises de responsabilité, de promouvoir le travail d'équipe et l'ouverture de l'école.

Les techniques Freinet

Le journal et la correspondance scolaires en constituent les outils privilégiés, de même que le travail documentaire (prestigieuse "B.T" -Bibliothèque de Travail- bien connue des documentalistes, avec plus de mille titres à ce jour).

Le Mouvement Freinet s'est aussi, de tous temps, attaché à l'appropriation par les enfants des technologies d'information et de documentation: imprimerie à l'école, films, B.T Son (régulièrement primées par France Culture et l'Académie Charles Cros) et, plus récemment, informatique, vidéo, ... etc.

Mais la plus grande réussite en la matière se situe sans doute au niveau de la télématique que l'I.C.E.M. est actuellement seul à avoir su aussi totalement maîtriser et permis aux enfants de s'approprier.

Télémessagerie professionnelle entre enseignants, télémessagerie interscolaire, magazine inter-classes, journaux scolaires hébergés...

Près de cent cinquante classes de tous niveaux utilisent le vidéotex pour échanger entre elles, dans le cadre d'une correspondance réseau.

Depuis une vingtaine d'années l'I.C.E.M. est devenu spécialiste de ce

type de correspondance "multipoints", différente d'une correspondance plus traditionnelle d'école à école ou de classe à classe.

Dans l'essor de cette plus riche conception des échanges interscolaires, l'outil télématique s'est avéré déterminant. C'est en effet, avec une efficacité jamais atteinte que la messagerie entre enseignants a pu réguler et dynamiser les échanges entre classes.

Gutenberg nous voici !

A une époque où le Ministère mobilise toutes les énergies au secours de la lecture-écriture ceci est loin d'être sans intérêt.

Le secteur télématique de l'I.C.E.M. a coorganisé d'ailleurs en 1991, à l'Ecole Supérieure des Télécoms de Brest, avec l'Ecole Nationale des ingénieurs de Brest et l'I.N.R.P. (Institut National de la Recherche Pédagogique) une Université d'Eté intitulée "Ces médias électroniques au service de l'écrit", qui a connu une très forte participation internationale.

Mais le développement du minitel a peut-être un peu freiné dans notre pays celui d'un autre canal plus répandu et donc plus disponible à l'étranger: le fax.

Mais loin d'opposer ces deux médias

comme certains auraient tendance à le faire, l'I.C.E.M. a fait le pari de les utiliser en synergie.

Le réseau fax

Les jeunes échangent par Fax: pas d'obstacle relevant d'incompatibilité de normes, accessibilité plus directe pour les plus jeunes sans passage obligatoire par un clavier, possibilités graphiques plus riches...

Les enseignants se coordonnant quant à eux essentiellement par télémessagerie vidéotex (avantage irremplaçable des listes...) qui joue alors tout son rôle de "média de média"; média au carré selon l'heureuse expression d'Umberto Eco.

Le tout réagissant en synergie, l'utilisation complémentaire d'échanges télématiques n'étant pas interdite aux classes le souhaitant, de même que celle du Fax par les enseignants - par exemple pour les besoins administratifs des établissements...

Le meilleur des échanges se retrouvant souvent sur magazine ou journaux télématiques, ou bien sur Journaux papier faisant à leur tour l'objet d'échanges postaux eux-mêmes télématiquement coordonnés...etc

Une des avancées de l'expérience ayant ainsi été celle du quotidien télécopie: feuille journal de classe échangée chaque jour entre trois ou quatre écoles élémentaires et devenant support de choix pour l'apprentissage de la lecture-écriture.

La dimension documentaire

Autre mise en évidence inattendue du réseau I.C.E.M.: celle de la supériorité de la télécopie en réseau sur les bases de données télématiques.

Ces dernières -celles à destination scolaire à tout le moins- avaient d'ailleurs déjà largement administré la preuve de leur inanité.

La possibilité offerte par le réseau de s'adresser au C.D.D.P. (Centre Départemental de Documentation Pédagogique) de Vendée ou bien, pour tout renseignement d'ordre scientifique, technique ou industriel, à la fondation "Rayon Vert de Jeunesse et Sports, ouvre des perspectives toutes nouvelles en matière de documentation scolaire.

Quel recours en effet contre tous les enclavements que cette possibilité de recevoir, dans les deux heures qui suivent la demande, une documentation illustrée de graphismes ou de photos, adaptée au niveau scolaire du demandeur comme au problème qui se pose à lui ou au projet qui est le sien !

Documentation que rien n'interdit d'ailleurs d'assortir d'encouragements et de conseils amicaux.

Le Palais de la Découverte, la Médiathèque des enfants de la Cité des Sciences de la Villette, les amis de "La joie par les livres" de la bibliothèque des enfants de Clamart viennent d'ailleurs également de proposer gracieusement leurs services au réseau.

Bien dans la tradition Ecole Moderne est au surplus la proposition des enfants de l'Ecole d'Aizenay en Vendée de mettre, par télécopie interposée leur riche collection de "Bibliothèque du Travail" à la disposition des classes du réseau.

Une véritable alternative

Satellites, câbles et têtes de réseaux numérisées proposent à l'éducation des moyens que bien peu d'adultes se montrent désireux ou à même de s'approprier.

A d'aussi dispendieux parachutages, la formule volontariste et simple représentée par l'expérience "réseau" oppose une réelle alternative. Une alternative douce. Une éco-technologie de la communication, pourrait-on même affirmer !

En même temps que plus efficace elle s'avère plus maîtrisable non seulement par les enseignants mais aussi par leurs jeunes. Et ce dans l'enseignement élémentaire d'abord.

Que pareille formule soit plus économique, la meilleure preuve en est que ce qui a été mis en place à ce jour par le Mouvement Freinet l'a été sans un sou de subvention ou mises à disposition spécifiques officielles pour ce faire.

R A P I D O

Diagonales Est-Ouest

Un nouveau confrère vient de naître : *DIAGONALES Est-Ouest*. Son créneau : la solidarité entre l'Est et l'Ouest en donnant la parole à ceux de là-bas et en multipliant les liens. Les guerres dans la CEI et dans l'ex-Yougoslavie disent l'extrême fragilité de la situation : la construction de l'Europe est-elle possible, avec qui, à quel prix et dans quel cadre politique ?

Les correspondants et de nombreux collaborateurs du journal vivent à l'Est ; ils informeront des conséquences de l'implosion du système communiste, des espoirs et des craintes, des avancées et des difficultés. Les analyses, comme celle sur les problèmes économiques de la transition qui constitue le dossier du numéro 1, compléteront l'information. Ce journal, lancé par une équipe lyonnaise, est diffusé par abonnement*. Il veut confronter, échanger, dialoguer pour construire la maison commune européenne. Au sommaire du premier numéro des informations sur la Roumanie, la Hongrie, la Pologne, de Moscou, de Prague, de Sofia, ... Une initiative à soutenir, un outil pour une meilleure analyse, une autre information.

D.N.

* *Diagonales Est Ouest* 10, rue Romanin 69001 Lyon. Edité par Solidarité Est Ouest. Tél. : 78 24 54 28. Fax : 78 28 65 46. Abonnement particulier 220 F.

D.N.

Carotte

C'est le 24 mars au Théâtre de l'Empire, l'antre de Jacques Martin, qu'ont été décernés par la Fnac et la revue Génération 4, les 4 d'Or (inspirés des Tilt d'Or, calqués sur les Césars, pompés sur les Oscars) qui récompensaient les meilleurs jeux vidéo de l'année 91. Le palmarès était sans surprises (Vroom meilleur jeu de course, Monkey Island II meilleur jeu d'aventure...), jusqu'au très consensuel *Another World* (c'est un jeu français, si si) qui décrocha le pompon du meilleur jeu d'action original et de la meilleure animation, et fit sans doute beaucoup pour que Delphine Software, son éditeur, soit désigné comme meilleur compagnie française. Au total, Jean Chahi, prit trois fois le chemin des honneurs. Pas mal pour un jeune auteur, petit génie de la micro comme on n'en fait plus, qui conçut et réalisa *Another World*, seul, du sol jusqu'au plafond. En attendant qu'on prime vraiment les auteurs et non plus leurs éditeurs, ce sont "Les Aventures de Moktar" (de Titus), tirées du tube poujadiste "La Zoubida" (lamentable détournement raciste du "Pont de Nantes" qui fit pendant des semaines les riches heures du Top 50) qui ont décroché le prix de l'émission "Gigé". La France n'a pas bougé d'un chouïa depuis "La Fille du Bédouin"... la vie est belle, la vie est moche.

F.C.

